L'épidémie de sida en France, recherche, prévention et luttes politiques

Parti d'Afrique au milieu du XXe siècle, le sida atteint la France en 1982. L'épidémie, qui se diffuse par les relations sexuelles et par voie sanguine, touche d'abord certains milieux (homosexuels, toxicomanes), puis s'étend à l'ensemble de la population. Sans réponse médicale efficace, le sida devient un enjeu de mobilisation et de débat politique, portant notamment sur les meilleurs moyens de prévention et de lutte.

1 Le développement du sida en France

En France, en 1998, les séropositifs déclarés sont quelques milliers mais les infectés sont sûrement plus de 150 000 selon le ministère de la Santé.

Groupe et mode de contamination	Nombre de cas apparus en 1985	% du nombre de nouveaux cas par catégorie en 1985	Nombre de cas apparus en 1990	% du nombre de nouveaux cas par catégorie en 1990
Homosexuels (rapports sexuels)	382	66 %	2 113	49 %
Toxicomanes (injections)	62	11 %	1 129	26 %
Transfusés (transfusion sanguine)	37	6 %	230	5,5 %
Hétérosexuels (rapports sexuels)	84	14 %	613	14 %
Autre cas	17	3 %	218	5,5 %
Total des nouveaux cas	582	100 %	4 303	100 %
Décès (par année)	385		2 431	

Source : synthèse (établie à partir des déclarations des médecins inspecteurs de la Santé publique) du Réseau national de santé publique, 1997.

CHRONOLOGIE

1980-1981 Début de l'épidémie de sida aux États-Unis.

20 mai 1983 Le virus du sida est identifié en France par une équipe de l'institut Pasteur.

Septembre 1984 Naissance d'AIDES, association de lutte contre le sida et les hépatites virales.

1985 Premiers tests de dépistage; scandale de l'utilisation de lots contaminés pour la transfusion sanguine (env. 250 morts).

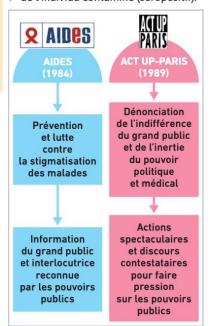
1987 Mise au point du médicament AZT (effets encore limités).

Juin 1989 Fondation d'Act Up-Paris.



Épidémie: maladie contagieuse se propageant subitement et rapidement.

Sida (syndrome d'immunodéficience acquise): virus mortel (appelé HIV) détruisant les défenses immunitaires de l'individu contaminé (séropositif).



5 Les associations en lutte contre le sida

2 Progrès et difficultés de la recherche sur le sida

« Il y a dix ans, mes collaborateurs¹ et moi-même isolions ce qui allait devenir le virus du sida. [...] Des organismes spécifiques de soutien à la recherche ont été créés dans différents pays, notamment en France (Programme, puis Agence nationale de recherche sur le sida, dépendant du ministère de la Recherche). [...] La transmission du sida par le sang et ses dérivés est pratiquement arrêtée dans les pays développés. Les premières politiques de prévention conséquentes ont pu être mises en œuvre, des médicaments à action limitée (AZT, DDI, etc.) sont utilisés, qui prolongent ou améliorent la vie des patients. Mais pour les patients, tous ces progrès paraissent très maigres. Pour ce qui est du vaccin, il existe des espoirs, mais qui ne peuvent être concrétisés immédiatement. [...] Trois obstacles majeurs

restent à surmonter : la durée de protection, qui ne dépasse pas actuellement quelques mois ; la variabilité du virus, énorme ; la protection contre la transmission sexuelle du virus, de muqueuse à muqueuse, mode de transmission majeur. [...] Tout se passe comme si le système immunitaire se "suicidait" progressivement. [...] En dehors de l'aide publique, l'aide philanthropique et celle des grands investisseurs internationaux peuvent-elles prendre le relais ? Je le souhaite vivement. [...] Il faut détruire le sida, sinon le sida nous détruira. »

Professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur, Paris), « Le sida dix ans après », *Le Monde*, 24 janvier 1993.



La première campagne de prévention menée par l'État (1987)



La mobilisation de l'opinion publique

Act Up-Paris mène des actions spectaculaires (ici un die-in à Paris en 1990) pour dénoncer une prise en compte de l'épidémie par les pouvoirs publics jugée insuffisante en termes de recherche, de prévention et d'information.

Le sida dans les luttes politiques

« Un groupe de vingt-deux spécialistes français du sida [...] viennent de répliquer, dans un communiqué, aux propos tenus le 6 mai par M. Jean-Marie Le Pen lors de l'émission télévisée "L'heure de vérité". "Dire que le sida est une maladie extrêmement contagieuse, nécessitant la mise à l'écart des malades, est contraire aux données de la science et de la pratique médicale écrivent-ils. [...] Il n'existe aucun risque de contamination lors des contacts de la vie de tous les jours [...]." Dire que les préservatifs ne protègent pas contre une maladie sexuellement transmissible est absurde. "Il est normal et souhaitable que les hommes politiques donnent au sida l'importance qu'il mérite. Il n'est pas acceptable qu'ils usent de contre-vérités pour provoquer des réactions de panique à des fins partisanes." D'autre part les associations d'entraide et de lutte contre le sida ont exprimé "leur intense émotion et leur inquiétude face aux mensonges" de M. Jean-Marie Le Pen. Elles s'élèvent contre les "graves accusations" portées à l'encontre des malades et dénoncent "vigoureusement ces tentatives opportunistes d'intimidation et de manipulation politiciennes dont les effets risquent d'être désastreux en matière de santé publique". [...] Pour sa part, Mme Michèle Barzach, ministre déléguée chargée de la santé et de la famille, avait qualifié, le 7 mai, de "désinformation" les assertions de M. Le Pen. "M. Le Pen, comme d'habitude, a utilisé des moyens simplistes", a déclaré Mme Barzach, qui estime qu'"il est irresponsable de faire d'une maladie un combat politique". »

> « Les spécialistes français du sida dénoncent les contre-vérités du président du Front national », Le Monde, 9 mai 1987.

1. Jean-Marie Le Pen déclare à cette émission que le sida peut se transmettre par « la transpiration, les larmes, la salive ».

Notamment les professeurs Françoise Barré-Sinoussi et Jean-Claude Chermann.

Doc. 1 Qu'est-ce qui montre que le sida est une épidémie redoutable ?					
ida					
ses					
ont					